

son's 'Catalogue of Worms in the British Museum,' already referred to, fault is found that *Trocheta* is given therein as the generic term, whereas the writer considers that *Trochetia* is proper. But the critic himself is in reality at fault, as I find that Dutrochet named the genus *Trocheta* in his paper, Bull. Phil. 1817, while Lamarck a year later alters this to *Trochetia*, An. sans Vert. 1818.

7. SUR L'HABITAT DU HYALONEMA LUSITANICUM.

PAR J. V. BARBOZA DU BOCAGE, F. M. Z. S.

A l'époque où j'annonçais la découverte dans nos mers d'une espèce nouvelle du genre *Hyalonema*, *H. lusitanicum* (P. Z. S. 1864, p. 265), je ne possédais qu'un seul spécimen de cette curieuse espèce. J'étais bien sûr que cet individu avait été réellement trouvé dans les mers du Portugal, mais je ne me dissimulais pas que pour faire partager complètement ma conviction à cet égard, il me faudrait obtenir d'autres spécimens.

J'ai donc redoublé d'instances auprès de mes correspondants à Setubal pour qu'on fît de nouvelles recherches, et mes efforts ont été couronnés d'un heureux résultat.

Aujourd'hui le Muséum de Lisbonne possède deux autres spécimens complets de *H. lusitanicum*, outre un grand nombre de filaments isolés, appartenant à 3 ou 4 individus. Tous ces objets m'ont été envoyés de Setubal dans des conditions telles qu'elles ne permettent pas le moindre doute quant à l'authenticité de leur provenance.

Des deux individus complets, l'un est à peine long de 47 centimètres, mais l'autre est un exemplaire magnifique, parfaitement conservé, et d'à peu près 80 centimètres. Le *corium polypigerum* de celui-ci recouvre complètement l'axis, sans aucune solution de continuité, depuis l'une de ses extrémités jusqu'aux $\frac{2}{5}$ de sa longueur.

J'ai reçu le premier individu en mai de 1864 de M. Gamitto, à qui je devais déjà le spécimen type de ma description; l'autre m'est parvenu, ainsi qu'un gros paquet de filaments isolés, en Septembre de 1864 par un autre de mes correspondants de Setubal, M. Brito.

Maintenant j'espère que la nouvelle espèce de *Hyalonema* restera définitivement acquise à la faune du Portugal.

Elle ne me paraît pas d'une grande rareté dans nos mers. S'il n'est pas facile d'en obtenir autant d'exemplaires qu'on puisse désirer, c'est que nos pêcheurs, très-superstitieux comme ceux de tous les pays, croient d'un mauvais présage pour leurs pêches la prise de ces produits singuliers, qu'ils connaissent fort bien et qu'ils appellent avec beaucoup de propriété *cravaches de la mer* (en portugais, *chicotes do mar*). Quand ils les trouvent dans les appareils dont ils se servent pour la pêche des squales, ils s'empressent à les rejeter à la mer, après les avoir mis en pièces.

Les zoologistes ne sont pas d'accord sur les véritables producteurs des filaments hyalins dont se compose l'axis des *Hyalonemas*. Quelques uns regardent comme tels les polypes, tandis que pour d'autres, en plus grand nombre, les polypes ne sont que des parasites,

et certaines éponges, dont l'axis de quelques spécimens du Japon se présente couvert par places, les modestes fabricants de ces admirables produits.

Quoique l'hypothèse du parasitisme des polypes soit aujourd'hui en faveur, soutenue qu'elle est par de grandes autorités scientifiques, les résultats de mes observations sur les spécimens du Portugal me semblent plus favorables à l'hypothèse contraire.

Sans vouloir m'engager pour le moment dans une discussion qui exige de grands développements, je demande la permission d'énoncer quelques faits bien constatés, et qui me semblent de quelque valeur.

1°. La cohabitation ou l'existence simultanée sur le même axis de polypes et d'éponges, qu'on a remarquée sur quelques spécimens du Japon, n'a pas lieu sur aucun des exemplaires du Portugal.

2°. Chez ces derniers le *corium polypigerum* enveloppe l'axis d'une manière uniforme ; il recouvre parfaitement l'une des extrémités de l'axis, la plus étroite, et de là il s'étend sans aucune interruption jusqu'aux $\frac{2}{5}$ ou les $\frac{2}{3}$ de la longueur totale. Les polypes placés sur l'extrémité de l'axis sont les plus petits de tous.

3°. Le *corium polypigerum* et les polypes sont formés de plusieurs tissus en couches superposées, dans lesquels on trouve une quantité très-considérable de spicules silicieux, dont les caractères morphologiques varient pour chaque couche.

4°. L'aspect granuleux, chagriné, que présente la surface extérieure du *corium* et des polypes n'est pas le résultat d'une simple incrustation de détritits de sable (comme on l'affirme pour les individus du Japon), mais il est dû à la présence d'un nombre infini de spicules réguliers, en forme de massue et hérissés de pointes. Ces spicules font partie intégrante de la couche la plus extérieure ou tégumentaire.

5°. Chaque polype est soutenu par une charpente silicieuse de spicules filiformes, disposés longitudinalement et à intervalles égaux sur la paroi interne de la cavité du corps.

8. DESCRIPTIONS OF FOUR NEW SPECIES OF BIRDS FROM EASTERN ASIA. By JOHN GOULD, F.R.S., ETC.

NECTARINIA (ARACHNECHTHRA) INSIGNIS, Gould.

Crown of the head deep shining green ; shoulders, wing-coverts, rump, and upper tail-coverts shining green, tinged with purple ; a narrow line down each side of the throat, breast, and abdomen rich glossy blue, tinged with purple ; chin and centre of the throat rich purplish red ; on each side of the breast a tuft of rich gamboge-yellow feathers ; nape and back deep velvety black ; primaries and secondaries glossy brownish black ; tail rounded at the end, of a deep bluish black, some of the outer feathers narrowly margined externally with shining green ; lower part of the abdomen, thighs, and under tail-coverts deep black ; flanks smoke-grey ; bill and feet black.

Total length $14\frac{3}{4}$ inches, bill $1\frac{3}{8}$, wing $2\frac{3}{8}$, tail $2\frac{1}{8}$, tarsi $\frac{5}{8}$.

Hab. Penang.